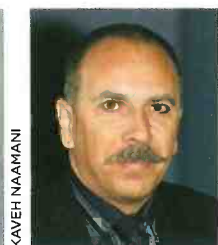


# BAISSE INDOMPTABLE DE L'ACTIVITÉ POUR LES PETITES OFFICINES

## CONTRIBUTEURS



Denis Millet  
(FSPF)



Philippe Becker  
(Fiducial)



Olivier Desplats  
(CGP)

Les petites officines continuent à souffrir davantage que les autres de la politique gouvernementale sur le médicament remboursable. Des mesures doivent être prises rapidement avant que le réseau ne se disloque.

Par François Pouzaud



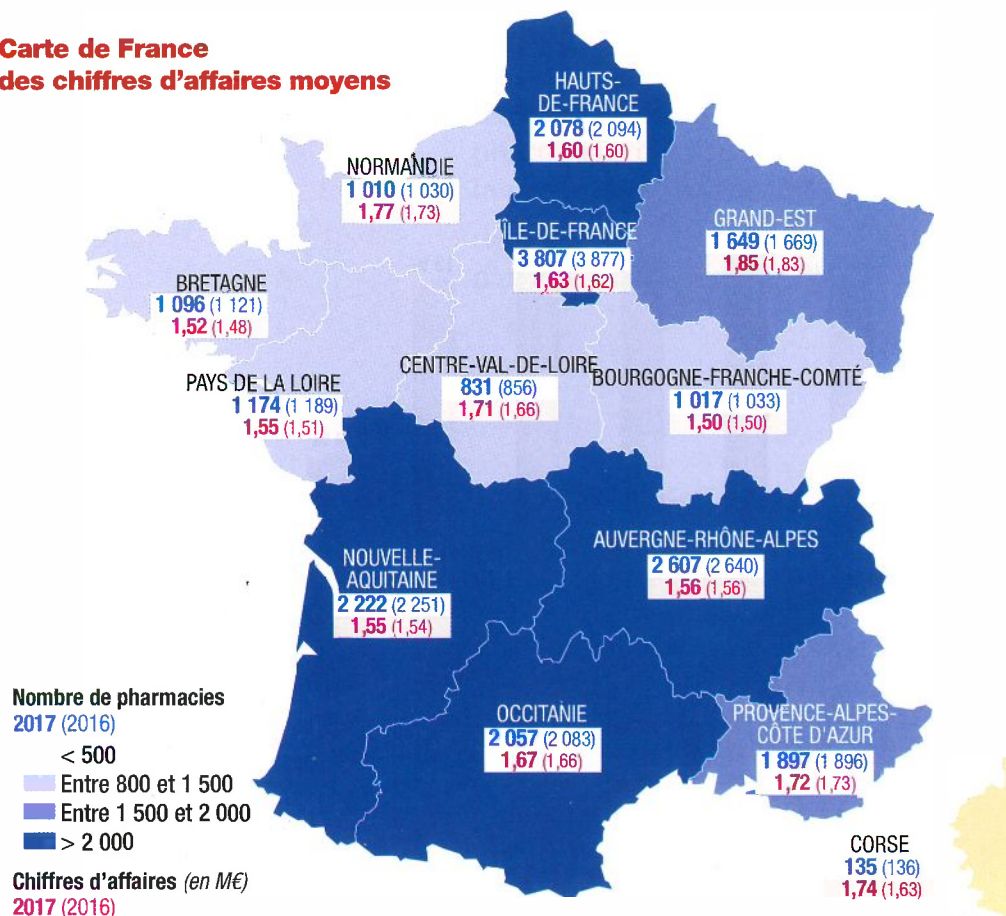
**A** lors que les moyennes professionnelles des cabinets d'expertise comptable faisaient ressortir pour l'année 2016 quelques signes de stabilisation sur l'activité, les résultats de l'enquête économique annuelle de la FSPF, portant sur 640 bilans d'officines, montrent au contraire une nouvelle dégradation du chiffre d'affaires des officines, de 1,85 %, dans le droit fil des années précédentes. Malgré la réforme de 2015 et 2016, rien ne semble pouvoir inverser une tendance de fond baissière qui concerne depuis plusieurs années une majorité de pharmacies. Sur ce point, la fracture reste importante et les écarts se creusent entre les officines, avec un effet de taille sur l'évolution du chiffre d'affaires toujours très marqué. « *Un emplacement avantageux avec du passage, une exposition moins forte à l'ordonnance et une surface commerciale importante sont sans aucun doute les facteurs qui dopent la progression du chiffre d'affaires de ces pharmacies* », souligne Denis Millet, président de la commission économie de la FSPF. Un déséquilibre flagrant selon la taille et la localisation de l'officine également relevé par Philippe

Becker, expert-comptable, dans les statistiques 2017 de Fiducial dont il est directeur de l'activité pharmacie : « *Le fléchissement est surtout ressenti dans les officines de milieu urbain en centre-ville et quartier, celles situées dans les centres commerciaux étant les moins touchées.* » Ainsi, 56,4 % des officines de centre-ville et 52 % des officines de quartier enregistrent une baisse moyenne du CA respectivement de 5,1 % et 4,1 %, alors que 62,9 % des pharmacies de centre commercial et 62,7 % des officines au-delà de 2 M€ de CA affichent des progressions moyennes de 3,9 % et 5,8 %.

Ce contraste saisissant est aussi une parfaite illustration des problèmes de désertification médicale et du déclin ininterrompu de l'activité sur le remboursable prescrit qui touchent en priorité les officines les plus fragiles qui sont mal situées (dans les zones rurales et quartiers dits sensibles). « *Il devient désormais urgent de trouver des solutions pour les petites officines* », alerte Olivier Desplats, expert-comptable associé du cabinet Flandre Comptabilité Conseil, membre du réseau CGP.

Gageons que le nouveau modèle économique, dont les contours ne sont pas encore définitifs, puisse revaloriser le rôle du pharmacien et redonner du tonus à une activité qui devra être moins dépendante du seul médicament remboursable. « *Il faut le souhaiter car paradoxalement les révolutions qui vont affecter le monde de la santé dans les prochaines années auront un impact fort sur l'exercice officinal. Il serait dommage que les pharmaciens ne soient pas les acteurs incontournables de ces changements* », conclut Philippe Becker. •

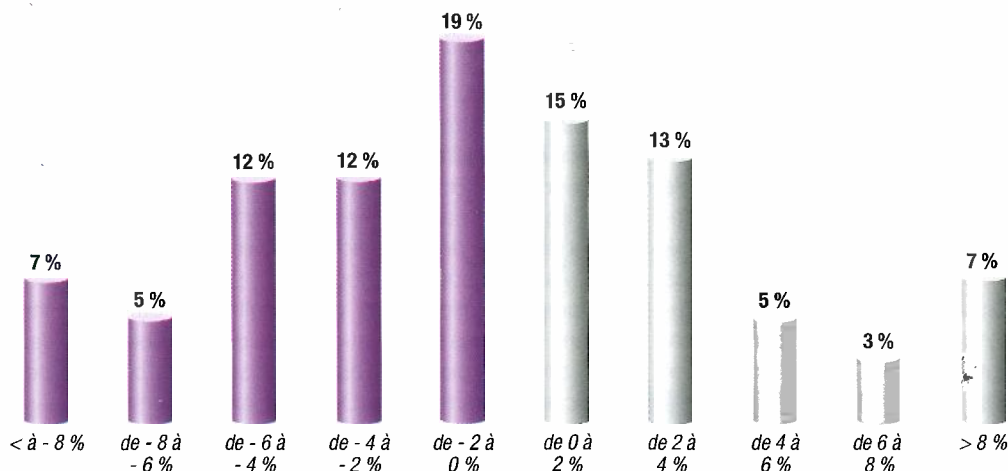
### Carte de France des chiffres d'affaires moyens



Source : QuintilesIMS

## ÉVOLUTION DU CA ET DU NOMBRE DE PHARMACIES EN 2016

● 55 % des pharmacies ont une évolution de CA HT négative ○ 45 % des pharmacies ont une évolution de CA HT positive



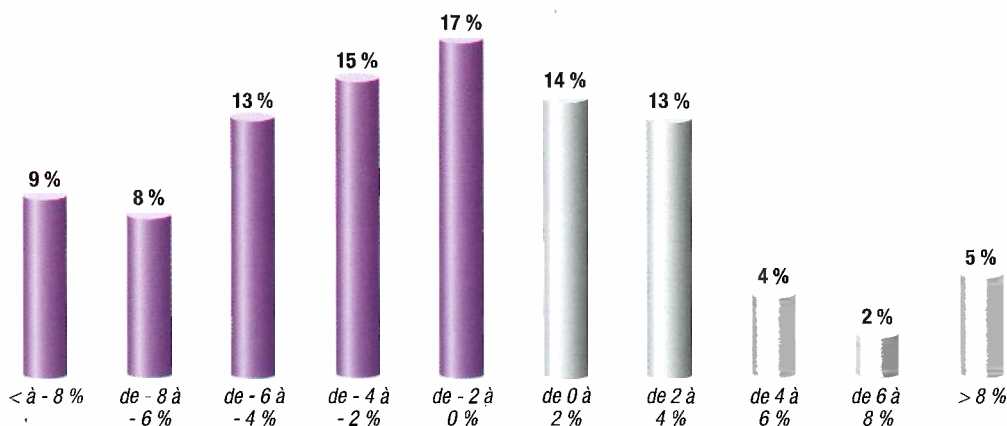
Source : FSPF

### L'analyse

Les analyses de dispersion montrent des chiffres particulièrement préoccupants. La répartition des officines selon l'évolution de leur activité prend cette année des allures très gaussiennes : en effet, la part des officines en récession et celles en croissance tendent à se rééquilibrer : 55 % voient leur CA baisser (contre 63 % en 2015) et 45 % enregistrent une hausse (contre 37 % en 2015). Aux extrémités de cette courbe, le pourcentage est rigoureusement identique (7 %) entre les officines qui dévissent à plus de - 8 % et celles qui s'envolent à plus de 8 %.

## ÉVOLUTION DU CA EN 2016 DES OFFICINES À L'IMPÔT SUR LE REVENU (IR)

● 62 % des pharmacies ont une évolution de CA HT négative ○ 38 % des pharmacies ont une évolution de CA HT positive



Source : FSPF

### L'analyse

Plus on descend en taille, plus l'évolution du CA est défavorable. Dans les analyses de bilans d'officines à l'impôt sur le revenu (IR), les moyennes sont tirées vers le bas par les petites officines qui sont prépondérantes. Alors que pour l'ensemble de l'échantillon, le CA HT moyen ressort à 1 642 k€, en baisse de 1,85 % par rapport à 2015, la chute monte d'un cran si l'on sort les sociétés à l'IS de l'échantillon : - 2,24 % pour un CA moyen de 1 503 k€. De la même façon, l'effectif des officines en récession est en proportion plus important (62 %).